

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 5 décembre 2025

Finalement, la semaine a délivré un message limpide : le marché veut monter et refuse d'envisager un scénario alternatif. Ce n'est pas une analyse. C'est un constat comportemental. Il y a désormais une volonté quasi politique de maintenir la hausse : les replis sont immédiatement achetés (le fameux « buy the dips »), les mauvaises nouvelles deviennent de bonnes nouvelles, les bonnes nouvelles sont utilisées comme « validateurs », la Fed est idolâtrée, l'IA sert de parachute narratif, le Bitcoin donne l'impulsion, la saisonnalité de décembre sert de justification statistique, et Kevin Hassett, probable futur patron de la réserve fédérale, sert déjà de promesse pour 2026.

Le marché avance comme dans un rêve lucide : il connaît les risques, il sait que la macro ralentit, il sent que certains signaux sont inquiétants... mais il choisit de ne pas y croire. Car croire à la baisse des taux, c'est croire au rallye de fin d'année. Et croire au rallye de fin d'année, c'est s'autoriser encore un mois d'euphorie.

Mercredi prochain, Jerome Powell devra valider ou briser cette architecture psychologique. Un mot de travers peut fissurer la façade. Une phrase bien calibrée peut l'amplifier.

En attendant, le marché reste suspendu dans cet état étrange : ni vraiment haussier, ni vraiment inquiet, mais résolument déterminé à monter. Le marché veut monter, et il s'organise toute la réalité pour pouvoir le faire.

En l'absence de thème dominant et afin de prendre de l'avance sur les congés de fin d'année nous mettons à jour certaines de nos recommandations de la rentrée de septembre liées aux thématiques de la consommation, du climat ou encore du traitement des déchets... Et quelques fonds émergents. Aucun changement.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.